

COMPLEXE AVICOLE DU GROUPE BALI D'EL HACHIMIA (BOUIRA)

Des villageois se plaignent des mauvaises odeurs des fientes

Présenté en grande pompe au mois d'octobre dernier par le P-dg du groupe en personne, M. Ali Bali avait annoncé durant cette conférence et en présence d'un panel de journalistes le lancement imminent du complexe avec dans un premier temps, une unité de batterie de 455 000 poules pondeuses qui sera opérationnelle fin 2016-début 2017, suivie au courant de l'année 2018, d'une autre unité de batterie pour atteindre 1 million de poules pondeuses et à l'horizon 2019, une autre unité de 500 000 pour atteindre une production totale de 1,5 million de poules pondeuses.

Dans cette présentation où rien n'était laissé au hasard, le P-dg du groupe parlera également d'une unité d'ovo-produits qui s'occupera de la commercialisation des œufs après leur transformation en liquide, mélangés ou séparés, blanc et jaune ; mais plus que tout et c'est là que le groupe se prévalait d'être révolutionnaire et ultra moderne, il était question d'unités de compostage et de transformation des déchets organiques, c'est-à-dire des fientes en engrais biologiques.

Et justement, c'est au sujet de ces fientes qui ne sont pas encore traitées dont il s'agit présentement, puisque ces déchets organiques à l'état brut avec tout ce que cela suppose comme mauvaises odeurs sont stockés sur un terrain vague situé juste à côté du complexe, pour être

séchés avant d'être vendus à des privés, selon nos informations.

Ces déchets qui sont stockés sur place, qui dégagent une odeur des plus nauséabondes que nous avons eu à respirer lors de notre présence sur les lieux, rendent la vie insupportable à des centaines de citoyens du village Sentouh relevant de la commune d'El Hachimia, à 15 kilomètres au sud de Bouira. Des villageois qui, après avoir vécu l'enfer des poussières émanant du complexe de la cimenterie qui se trouve à quelques dizaines de mètres de ce pâté de maisons, et après que les responsables de cette cimenterie eurent installé des filtres qui ont mis fin au quotidien cauchemardesque de ces habitants, voilà que le complexe avicole qui leur a été présenté comme une aubaine pour cette

région, source de richesses pour la commune et d'emplois pour les jeunes, devient un autre cauchemar pire que le premier.

Depuis le démarrage de ce complexe avicole, c'est-à-dire depuis que les batteries de poules pondeuses ont été remplies, soit depuis début mai selon nos informations, les déchets sont quotidiennement jetés sur un terrain vague qui vient sur la même ligne du courant d'air que ce village. Résultat : les odeurs insupportables dégagées par ces fientes rendent l'atmosphère irrespirable selon des habitants que nous avons rencontrés ce dimanche sur place avec des bébés ; des innocents qui vont jusqu'à vomir à cause de ces mauvaises odeurs qui n'ont aucune solution puisque même avec la fermeture des fenêtres et des portes, celles-ci s'introduisent par les interstices des portes et des fenêtres et rendent l'atmosphère intérieure des maisons, insupportable. Outre ces odeurs, ou plutôt, avec ces mauvaises odeurs, des nuées de mouches et de moustiques se sont constituées, comme pour compléter ce tableau des plus noirs du quotidien de ces dizaines de familles.

Plusieurs réclamations ont été faites par ces habitants mais les

responsables du complexe sont restés sourds. Cependant, après avoir alerté la radio et les médias, le gérant du complexe, M. Hediouche, a fini par se manifester lors de notre présence sur les lieux ce dimanche pour donner des engagements fermes aux villageois qui étaient vraiment en colère, en leur promettant la délocalisation de ces déchets vers un autre site situé loin de ce village et dans les plus brefs délais, soit avant jeudi au maximum.

Cela étant, M. Hediouche, qui rappelle qu'actuellement le complexe produit près de 180 000 œufs par jour, dira que ce problème n'est qu'une question de quelques mois, puisqu'un complexe de compostage et de transformation des déchets organiques en engrais biologiques est en cours de réalisation au niveau de la zone d'activités d'El Hachimia et sera opérationnel dans moins de trois mois, c'est-à-dire avant les délais prévus pour novembre 2017. «Une fois ce complexe mis en marche, tous les déchets organiques du complexe mais également ceux des autres aviculteurs seront récupérés et transformés en engrais biologiques», ajoutera notre interlocuteur.

Y. Y

AÏN-TÉMOUCHENT

Plus de 3 000 lits pour accueillir les enfants du Sud

La wilaya de Aïn-Témouchent s'apprête à accueillir dans les jours à venir, des cadres et leurs enfants venant de cinq wilayas de l'intérieur et du Sud du pays, et ce, pour goûter aux plaisirs de la côte étendue sur une longueur de 80 kilomètres répartis sur une vingtaine de plages.

Cet accueil des enfants des wilayas internes et du Sud dont Tissemsilt, Sidi-Bel-Abbès, Bouira, Saïda et Béchar, entre dans le cadre de l'échange entre les wilayas côtières et celles du Sud durant la saison estivale.

Ainsi, et selon le S/G de la wilaya M. Seif El Islam Louh, ses services ont pris toutes les mesures nécessaires pour réunir les bonnes conditions d'accueil des hôtes de la wilaya où on a prévu quelques trois mille lits à travers les structures touristiques et centres d'accueil. Il ajoutera qu'il y a trois types de vacanciers

qui seront accueillis dans la wilaya de Aïn-Témouchent, entre autres :

Plus de 300 tonnes des déchets collectés des plages de Béni-Saf

L'opération des éboueurs des plages lancée la semaine dernière dans la plage de Rechgoun, à la commune de Béni-Saf a connu un franc succès et ce, avec le concours positif de toutes les associations implantées dans la wilaya et les scouts musulmans qui ont grandement contribué à la sensibilisation de cette opération qui a touché la plage de Rechgoun1.

Il faut noter que le nombre de participants a dépassé les 400 volontaires en vue de nettoyer les plages de la

ceux faisant partie de la solidarité entre le Nord et le Sud qui sont logés dans les maisons de jeunes et les camps de toiles du ministère de la Jeunesse et des Sports, en plus des camps de toile de familles qui ont été installés récemment avec l'agence immobilière conformément aux instruc-

tions du ministère de l'Intérieur, et enfin, des camps de toile des entreprises économiques. Il faut noter que ce sont les œuvres sociales qui prendront en charge le séjour de ces enfants des cinq wilayas lors de leur séjour dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

14 000 doses de vaccin pour lutter contre la fièvre aphteuse

Les services vétérinaires de la wilaya de Aïn-Témouchent ont lancé au cours de la semaine dernière l'opération de vaccination contre la fièvre aphteuse dans sa première phase en vue de lutter contre cette maladie qui connaît une large propagation notamment de la zone de l'Ouest d'où elle a fait son intrusion dans notre pays.

A cet effet, les mêmes services ont mobilisé 5 brigades vétérinaires à travers les huit daïras de la wilaya, elles sont chargées de l'opération de

vaccination gratuite des bovins, les services agricoles ont réceptionné une quantité de 17 000 doses de ce vaccin dernièrement dans le cadre

d'un programme étalé sur trois phases.

Pour rappel, la wilaya de Aïn-Témouchent a recensé environ 20 000 têtes de bovins selon l'inspecteur vétérinaire M. Chouïref Mohamed qui affirme que ses services sont en possession du vaccin que les éleveurs attendaient depuis longtemps, et que les vétérinaires chargés de cette opération de vacci-

nation sont dispatchés à travers toutes les communes de la wilaya, et l'opération de vaccination doit toucher tous les types de bovins, il finira par dire que cette opération de vaccination sera suivie par une autre opération du même genre après trois ou quatre semaines de la première vaccination ce qui oblige les éleveurs à garder leurs bovins jusqu'à la deuxième vaccination.

S. B.

BÉJAÏA

Imposante marche de soutien à l'entreprise Cevital

Une imposante marche a été observée hier à Béjaïa à l'appel du comité de soutien aux travailleurs de Cevital et aux investissements. La marche qui a réuni plusieurs milliers de personnes dont les travailleurs de Cevital, s'est ébranlée vers les coups de 10h à partir du siège du complexe agroalimentaire du groupe privé d'Issad Rabrab en direction du siège de la wilaya.

Des membres de la société civile, des députés et militants du RCD, le parlementaire de Béjaïa du Front de l'Avenir, des militants du RPK, des opérateurs économiques locaux ; des syndicalistes autonomes, des représentants des associations membres du comité de soutien d'Akbou et Adekar étaient présents en signe de solidarité avec les travailleurs et exiger «le départ immédiat et inconditionnel du directeur du port de Béjaïa et l'ouverture d'une enquête sur sa gestion douteuse», «une répartition juste et équitable des investissements et de la richesse dans notre pays».

Les manifestants ont brandi des banderoles et autres pancartes sur lesquelles l'on pouvait lire : «Pour le déblocage des projets d'investissements économiques dans la wilaya de Béjaïa», «pour la réalisation de l'unité de trituration de graines oléagineuses du groupe Cevital», «non à la mort programmée de nos entreprises».

Tout le long du parcours de la marche, les manifestants ont repris à gorge déployée des slogans fustigeant le pouvoir et dénonçant les «blocages des investissements économiques». «Assa Azekka, Cevital Yela Yela», «Cevital Yesawled, Ikhedamen rand awal», «Non aux blocages des projets d'investissements dans notre wilaya» et «P-dg du port dehors» ont été autant de slogans scandés par la foule.

Dans une prise de parole improvisée devant le siège de la wilaya, les différents intervenants ont réitéré leur «total soutien aux travailleurs de Cevital» tout en dénonçant «les blocages des investissements économiques dans la région».

Les initiateurs de la manifestation se déclarent «convaincus du caractère illégal de la position de la direction du port de Béjaïa» tout en expliquant qu'en s'adressant publiquement au premier ministre par le biais d'une lettre ouverte, «il ne s'agit pas de se substituer aux organes de direction de Cevital pour vous remettre le dossier ou le plaider.

Notre rôle se résume à défendre la pérennité des emplois dans notre région. La crise financière que traverse le pays commande de développer l'outil de production existant, d'essayer d'en créer d'autres en favorisant l'investissement et non pas en bloquant pour des raisons opaques et par des procédés indignes d'un Etat de droit.»

Il convient de signaler que la manifestation de rue observée dans une parfaite organisation s'est dispersée dans le calme.

A. Kersani